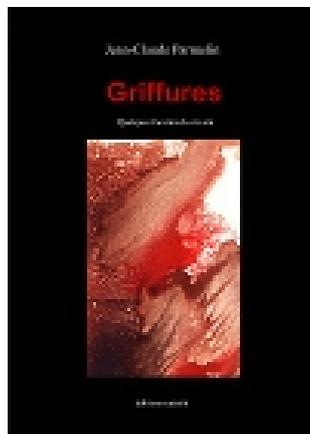


➔ Griffures – Quelques facettes du vivant

Jean-Claude Parmelin

Éditions unicity, 2017
ISBN 978-2-37355-108-2
15 €



D'emblée, Jean-Claude Parmelin explique sa démarche dans un préambule :
« Parmi ces brefs poèmes, il en est qui s'apparentent aux haïkus, d'autres, il me semble, témoignent plutôt d'un parti pris des choses et de la vie. » Le recueil mêle donc haïkus et tercets en une douzaine de chapitres :

Inconnues et passantes :

*L'inconnue
son haleine
dans les mailles du jour*

Éléments et nature :

*Les éclairs autoritaires
enguirlandent
la vallée*

Jour, nuit, vents et soleil :

*À l'aube
la lumière
lanterne au ras du sol*

Écriture, nuit et silence :

*Je n'ai pu fermer
l'œil unique
de la nuit*

Saisons :

*Flocons
confettis
en hiver*

Mélange :

*Voiles déployées
les nymphéas
flottent*

Âges de la vie :

*Adolescence
vie
en boutons*

Petit bestiaire :

*Squatté
par les merles
l'arbre chante*

La ville :

*Des fumées
étranglent
un paysage de fabriques*

Poésie et poème :

*Le poème
ouvre une brèche
au premier mot*

Aphorismes :

*L'archet
des contrariétés
sur le violon des nerfs*

Ces Griffures, égratignures de la vie ou éraflures faites de mots, montrent l'essentiel sans fioriture. Cet apurement extrême, souvent autour de cinq mots, va droit au but.

*Chaque mot
au centre exact
de la cible*

Dans un dernier chapitre, l'auteur cherche à définir le haïku en une vingtaine de poèmes particulièrement justes.

*Le poème signifie
le haïku désigne*

*Écrire un haïku
tenter d'épingler
l'éphémère*

En quatrième de couverture, nous pouvons lire : « Jean-Claude Parmelin nous offre là un livre d'une richesse extraordinaire en nous démontrant, non sans force, que c'est dans la manière de poser son regard que l'on capte l'essentiel et que c'est dans la simplicité que l'on sent naître et vivre les choses. » C'est exact !

*Le poète
fait ses courses
au marché du réel*